**Zeitschrift:** Revue historique vaudoise
**Herausgeber:** Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
**Band:** 44 (1936)
**Heft:** 6

**Vereinsnachrichten:** Société vaudoise d’histoire et d’archéologie

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

je trouvasse l'affaire finie ou près de l'être. Toutefois, mon cher Monsieur, je ne vous fais cette indiscrète demande qu'au cas où vos affaires vous permettraient d'expédier la mienne avec autant de célérité.

Vous allez être bien soulagé, quand votre importun correspondant vous laissera tranquille. En vérité je suis honteux des peines que je vous occasionne et de mon impuissance à vous en témoigner ma gratitude.

Mille choses honnêtes de ma part à M. et Mme Nube et donnez mille salutations pour vous, mon cher Monsieur, des deux mains dont l'une vous est si redevable, et mille assurances des sentiments de votre affectionné

Gauteron.

Les lettres que l'on vient de lire se trouvaient dans les papiers de feu le Dr Rossier, à Vevey, et nous ont été communiquées par son fils que nous remercions de son amabilité.

E. M.

# Société vaudoise d'histoire et d'archéologie.

*Assemblée générale du samedi 2 mai 1936, salle Tissot, Palais de Rumine, à Lausanne.*

M. Maurice Barbey, président, ouvre la séance à 15 heures. Une cinquantaine de membres sont présents.

Une lettre de M. Albert Grenier, l'éminent professeur d'antiquités nationales au Collège de France, remercie nos conférenciers des travaux sur Lousonna présentés

récemment à Paris devant la Société des Antiquaires de France. M. Grenier émet sur Lousonna une hypothèse nouvelle : le vicus aurait été situé sur la hauteur, à une certaine distance de son port.

Le président rappelle l'activité de notre société en 1935 : une séance à Lausanne, deux dans la banlieue, l'une à l'église Saint-Jean, l'autre au Prieuré de Pully, une enfin à Echallens et Saint-Barthélemy. Toutes ont été très fréquentées, surtout celle de Saint-Jean ; les fouilles de Vidy et de la Maladière et le nouveau Musée romain de Vidy ont été une révélation pour beaucoup de Lausannois. Et une partie des constructions exhumées subsistera.

Quant aux événements de 1536, le comité, après mûre délibération, a estimé que la commémoration n'en est pas opportune pour une association qui compte des membres des deux confessions ; notre rôle est de faire de l'histoire objective.

La mort nous a enlevé douze membres en 1935. L'assemblée se lève pour leur rendre un dernier hommage. Le nombre des sociétaires est actuellement de 365, en diminution de 16 depuis l'année précédente, malgré les efforts conjugués du comité, à qui incombe la tâche parfois ingrate du recrutement, et de M. Eugène Mottaz, qui dirige notre Revue avec une belle vaillance.

La réunion d'été aura lieu samedi 29 août à Villeneuve, d'où nous pousserons une pointe jusqu'à Noville, Chessel et Rennaz, lieux dont chacun a quelque chose à montrer aux fervents du passé.

Ensuite M. Henri Marguerat, secrétaire-caissier, lit un résumé des comptes de l'exercice 1935. Le rapport des vérificateurs, lu par M. Charles Blanc, constate que la fortune de la société, qui est au 31 décembre 1935 de fr. 4317.16, a diminué de fr. 361.27. Cette diminution

est due principalement à la moins-value sur les titres. Par contre les revenus de ce modeste capital n'ont pas diminué. Ce que voyant, l'assemblée confiante approuve les comptes.

Puis elle admet à mains levées quatre candidats :

MM. Robert Chappuis, pasteur, Territet.

Jacques-Olivier Clerc, étudiant, Lausanne.

Philippe Hahn, professeur, Yverdon.

Pierre Mogeon, sténographe parlementaire, Lausanne.

La partie administrative terminée, M. *Louis Mogeon* traite *La question de la vallée des Dappes, d'après les Mémoires du landammann Muret.*

On sait que la France, voulant relier Morez au Pays de Gex et à Genève par une route qui fût entièrement sur son territoire, demanda à Berne en 1798 de lui céder une partie de la vallée des Dappes. L'importance stratégique de ce passage fit durer les négociations jusqu'en 1863. La Suisse céda alors le territoire contesté et reçut en compensation une bande de terrain voisine de superficie égale. Le landammann Muret joua un rôle important dans ce conflit.

L'étude de M. Mogeon, dont le président souligne la valeur au point de vue du droit public suisse, sera publiée ici même.

M. *Georges Vallotton*, victime d'un fâcheux concours de circonstances lors de la dernière séance, n'avait pu donner que le commencement de son travail sur *Les régiments suisses et la campagne de Russie en 1812.*

Ces quatre régiments, qui faisaient partie du corps Oudinot, firent toute la campagne. Le point extrême

qu'ils atteignirent dans la direction du nord fut Polotsk. Ils défendirent cette place jusqu'à complète évacuation. Là, comme au passage de la Bérézina, à Borisow, dans la forêt de Stachow, ils tinrent tête aux masses russes. De 8000 qu'ils étaient au début de la campagne, ils étaient à la fin 200 hommes valides ; ils rapportèrent les aigles des quatre régiments. Une discipline parfaite maintint jusqu'au bout la cohésion de ces troupes. Les marches qu'elles firent sont étonnantes : le 2me régiment venait de Marseille, ce qui représente, jusqu'au Niémen seulement, environ 3000 kilomètres ; et le 1er régiment venait de Naples !

M. Vallotton a mis en lumière le rôle du général Jomini, grand stratégiste, caractère indépendant et fier.

Ces deux travaux étaient illustrés de projections. On fut saisi par le réalisme des tableaux de Verestchaguine, qui a su rendre l'horreur de la retraite de la Grande Armée.

Séance levée à 17 h. 15. H. M.

---

# CHRONIQUE

Le *Semeur vaudois*, journal de l'Eglise nationale réformée a publié, à l'occasion du quatrième centenaire de cette Eglise, un fort beau numéro spécial, bien illustré et contenant des articles intéressants et de valeur de MM. Roger Bornand ; E. Grin, P. Métraux, Chamorel, A. Deluz, P. Chapuis, Henri Laeser et J. Amiguet, accompagnés d'un fac-similé des thèses soutenues par les novateurs dans la dispute de Lausanne.

Signalons aussi le très intéressant numéro spécial publié le 3 octobre par le *Journal de Montreux*. On y trouve surtout un fort beau travail de M. Paul Henchoz : *Coup d'œil historique sur l'introduction de la Réforme à Montreux*, la *Pratique de la Charité*, la *Vie de famille*, les *Premiers pasteurs de Montreux* et *Un incident tragi-comique à propos de la sonnerie des cloches*.